Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

fes. Comme ſon premier deſſein avoit eſté de divertir les troupes Imperiales & les empeſcher d'aller en Italie pour ſe joindre à l'Eſpagnol contre les Princes alliez de la France, il les voulut lors empeſcher de ſecourir le Duc Charles. Pour ſe faire il ſe pourveut d'vn pont ſur le Rhin, afin d'y paſſer ſon armée, & ſortit à cette fin le vingt-huictieſme de Ianvier de la ville de Delmont, où il avoit eſté vne partie de l'hyver, pour gagner les premiers paſſages de la vallée de Laufen & de Delmont: & avec vne partie de ſes troupes tant de Cavalerie que d'Infanterie, ſuivies de chariots chargez d'eſchelles, petards & grenades, ſurmontant la longueur & la difficulté des chemins, ſe rendit ſur le bord du Rhin, vne lieüe au deſſous de Lauffembourg, où ayant laiſſé repoſer vn iour ſeulement ſes gens de guerre fatiguez du chemin & incommodez du froid, il fit lier enſemble deux petits batteaux pour y pouvoir paſſer huict perſonnes ſeulement. Le 30. du mois il les mit ſur le Rhin à deux portées de mouſquet de la ville de Seckinguen, ſituée vis à vis de Lauffembourg, le Rhin entre-deux: Les batteaux ſervirent à mettre ſur l'autre rive, à pluſieurs fois, iuſques à cent hommes choiſis & bien reſolus, avec les eſchelles & petards neceſſaires pour attaquer cette ville de Seckinguen. Ce qui fut executé ſi à point, que les ſoldats de Son Alteſſe ſe rendirent maiſtres de la place, de

Priſe de la ville de Seckinguen.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1638_004.jpg

la pluſpart des batteaux, & d'vn bac que les ennemis avoient approché iuſques à la porte de la ville, pour leur ſervir de quelque deſenſe. Le Regiment de Cavalerie du Colonel Roſe entra dans ce bac, & vne partie de l'Infanterie dans les autres batteaux: A quoy fut employée vne partie de la nuict du 30. au 31. Cette meſme nuict par ordre de Son Alteſſe, 200 mouſquetaires commandez par le Colonel Schombek marchérent contremont la riviere du Rhin, depuis Seckinguen iuſques à Lauffembourg, qui n'en eſt qu'à deux lieües, avec le meſme attirail d'eſchelles & petards, pour attaquer Lauffembourg, placée ſur l'autre bord du Rhin. Son Alteſſe les fit encores ſouſtenir par le Regiment du Colonel Roſe, & ſe rendit en meſme temps avec le reſte des troupes à l'autre bord, vis à vis de la ville que le Rhin ſepare en deux. Le Colonel Schombek ayant appliqué le petard à la porte de ſon coſté, y entra ſans perdre aucun de ſes gens, & par ce moyen ſe rendit maiſtre de cette partie de la ville, qui eſt au delà du Rhin: Reſtant l'autre partie en deçà, qui defend le pont, lequel joint les deux villes: & bien que ce pont ne fuſt que de bois, & puſt par ce moyen eſtre aiſément rompu ou bruſlé par les ennemis, ils furent neantmoins tellement ſurpris & effrayez par la promptitude & vigueur des aſſaillans, qu'ils ouvrirent la porte & abandonnérent la place, dont le Duc de

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1638_005.jpg

Weymar se prevalut en sorte, qu'il y fit passer son armée au delà du Rhin, la ville luy servant de principal quartier, comme lieu fort commode pour y tenir son conseil.

Le Duc de Rohan visite le Duc de Vveymar.

Le Duc de Rohan, duquel l'employ estoit fini dans la Valteline, & se trouvant à l'armée comme particulier fut la visiter le Duc de Weymar: lequel pour la grande estime qu'il faisoit de ses conseils, l'ayant retenu aupres de soy avec quelques autres Capitaines & soldats qui l'avoient voulu suivre, il se trouva depuis dans l'occasion que nous verrons en suite.

Prise de Vvaldshud.

Dés la prise de Lauffembourg, Son Altesse ordonna au Comte de Nassau & au Colonel Rose de passer avec leurs Regiments sur ce pont, pour aller en diligence contre la ville de Waldshud, qui leur fut aussi-tost rendüe par composition. Elle est assise sur le Rhin, & à l'entrée de la forest noire.

Villes Forestieres.

Ces trois villes sont appellées communément Forestieres, parce qu'elles sont le long de la forest noire, estans aussi situées le long du Rhin, c'est ce qui oblige ceux qui se veulent rendre maistres du Rhin, de s'en emparer. Elles estoiét entre les mains des Imperiaux depuis fort long-temps. Celle de Rhinfeld est encor du nombre des mesmes villes, & en est la principale: portant tiltre de Comté, duquel dépendent les villes de Seckinguen & Lauffembourg. Elle est assise sur le Rhin, assez proche de Basle, & plus forte

Rhinfeld.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1638_006.jpg

d'assiete & mieux fortifiée qu'aucunes des autres : Pour la conservation desquelles & la sienne propre, on l'avoit munie de soldats aguerris. Pour acheminer le siege de cette ville, Son Altesse fit premierement fortifier Lauffembourg, & fit construire des forts aux deux costez du pont, afin d'avoir moyen de se conserver ce passage, soit pour tirer les secours d'hommes & de vivres, qui luy pouvoient estre envoyez de France, soit pour s'en servir au besoin, en cas qu'il fust forcé de se retirer. La prevoyance de ce grand Chef, reservant tousiours vne porte derriere aux succez douteux de la guerre, mesme dans les plus grandes prosperitez, où plusieurs perdent le jugement. Voyant bien que le siege pouvoit estre long & perilleux, il pourveut à toutes les choses necessaires à vne telle entreprise. Le Comte de Nassav & le Colonel Rose, avec partie de la Cavalerie furent par luy ordonnez pour tenir la campagne du costé que le secours pouvoit arriver, sçavoir de Constance & de Lindaw, n'y ayant rien au deçà du Rhin qui luy pust donner de l'apprehension. Son armée s'avança vers la ville, tant au delà du Rhin qu'au deçà, par la commodité du pont de Lauffembourg. Il pouvoit apprehender que les petits cantons des Suisses ne se remüassent pour empescher ce siege, comme luy en ayans donné quelques soupçons, & tesmoigné à la Maison d'Austriche, de la faveur que les Im-

Est assiegé par le Duc de Weymar.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1638_007.jpg

periaux ne fissent vn corps d'armée avec des forces tirées desdites villes de Constance & de Lindaw; Mais ces Cantons n'estans pas bien d'accord entr'eux, & ayans avec raison apprehendé les consequences d'vne rupture manifeste avec la France, il fit investir & bloquer la ville des deux costez, deçà & delà le Rhin, par les Regimens des Colonels Kalembach & Ohem; & dés les premiers jours de Fevrier le reste de l'armée se trouva devant la ville, avec l'artillerie, qui estoit de 12 canons, & deux pieces de campagne.

Apres s'estre saisi des lieux qui pouvoient secourir la place d'hommes ou de vivres, il ordonna les quartiers de l'armée, forma son camp; & bien que la saison fust rude, & le froid extreme, neantmoins vsant de la constance de ses soldats accoustumez à supporter la rigueur des hiuers, & de la vigueur & promptitude des François, on ne laissa pas de travailler en diligéce aux retranchemens; de sorte que les soldats eurent moyen de se loger à couvert contre les canonnades de la ville. Ce qui fut suivi du travail des forts, & & des batteries qui s'eslevérent du costé le plus foible de la place: & se conta jusques à six cens gabions placez entre les travaux. Les assiegez, qui avoient outre les habitans resolus à leur defense, trois à quatre cens soldats en garnison, commandez par le Colonel Schmid de Bregens, taschérent inutilement par leurs sorties de troubler &

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1638_008.jpg

interrompre les pionniers de S. A. employez en grãd nombre, & eussent ruiné leur travail, sans le prompt secours qui survint des quartiers du camp, qui apres quelques combats & pertes d'hommes repoussoient les ennemis jusques à leurs portes. Ce qui continua durant quelques jours : apres lesquels la batterie commença contre les dehors avec effet. Il fut difficile aux assiegeans d'apprendre l'estat de la place, & la quantité de leurs munitions, si ce n'est pour la manque qu'ils avoient de poudres : sur quoy la prevoyance de son Altesse fut si grande par les corps de garde qu'il fit mettre deçà & delà le Rhin, que les ennemis n'eurent pas moyen d'y en faire entrer par eau quelques batteaux qu'ils avoient fait charger à Basle. La batterie continuoit cependant, & abbatoit les defenses des assiegés, & fut faite entr'autres vne mine sous vn bastion, composée de trois chambres, qui eut grand effet, enleva dix soldats des assiegez, ouvrit le bastion, & donna moyen d'aller à l'assaut : où y eut combat opiniastré, avec perte de part & d'autre. Le vingt-deuxiesme Fevrier Son Altesse fit joüer vne nouvelle mine avec non moindre effet que les precedentes : Le vingt-quatriesme ensuivant il y en eut encor'vne autre sous les retranchemens de la ville, qui combla presque le fossé, par la grande quantité de terre qu'elle renversa. Le vingt-sixiéme, la tour que tenoient les assiegeans fut pareillement mi-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1638_009.jpg

Secours par Iean de Vverth.

née par eux, desesperans de la pouvoir garder, à cause des pierres, grenades, & feux que les assiegez y lançoient incessamment. Pour le secours d'vne place si importante, Iean de Werth gueri de la blesseure qu'il avoit receüe au premier combat avec le Duc de Weymar, assembla toutes ses forces, & le vingt-huict Fevrier ayant joint les troupes du Duc Savelly, se presenta sur les huict heures du matin avec neuf Regimens de Cavallerie, trois à quatre mille hommes de pied, & deux compagnies de Croates. Le Duc de Weymar avec partie de l'armée estoit pour lors deçà le Rhin à Lauffembourg, n'y ayant devant la ville que le Duc de Rohan, le Colonel Rose, le Comte de Nassaw & le Colonel Dubatel. Les troupes Imperiales estoient à l'aisle droite sous le cõmandement de Savelly, & les Bavaroises à la gauche, sous Iean de Werth. L'aisle droite du Duc de Weymar, où se trouva le Duc de Rohan qui combattit cõme volontaire en cette occasiõ, dans le Regiment de Nassaw, enfonça l'aisle gauche des ennemis, où furent pris quelques officiers : Mais les ennemis renverserent toutes les troupes du Duc de Weymar, qui estoient à la gauche ; & le camp fut en suite assailli par divers endroits, de sorte que Son Altesse y perdit quatre canons & trois cornettes: Le Duc de Rohan accourut au secours, eut son cheval tué sous luy, y fut blessé & fait prisonnier ; mais à l'instant recous

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1638_010.jpg

par vn Major du Regiment de Naſſaw: Les quartiers plus foibles du camp de Son Alteſſe furent forcez, & pluſieurs officiers faits priſonniers, entr'autres les Colonels Schaveliski, Erlach, & le Lieutenant Colonel Danneberg. Le Rhingrave y fut tué, avec bon nombre de ſoldats, & la place fut ſecouruë d'hommes, de vivres & autres munitions.

Le lendemain 1. de Mars le Duc de Weymar voyãt que c'eſtoit vn coup de partie que d'obliger les ennemis à vn nouveau combat, y porta tous ſes ſoins, & donna ordre à quelques Regimens de Cavalerie & d'Infanterie qui eſtoient devant Rhinfeld, de marcher vers Lauffembourg, leva le ſiege la meſme nuit, & ſe rendit pres de Seckinguen. Là où il marcha en bataille avec toute ſon armée, vers la meſme place de Rhinfeld, où le General Major Dubatel avec ſa Cavalerie s'eſtoit deſia avancé; & Son Alteſſe venant le long du Rhin avec ſon artillerie, ſe rendit le lendemain pres de Dikeu, où ſa Cavalerie le vint rejoindre. Comme il paſſoit devant Rhinfeld, Iean de Werth s'eſtoit campé avec le Regiment de Walh dans vne foreſt, & avoit fait mettre en bataille ſa Cavalerie en la campagne plus proche, croyant le pouvoir enfermer & empeſcher ſa retraicte: Mais le Duc faiſant chemin avec ſon gros, fit deſcharger ſon artillerie ſur les troupes de l'ennemy qui paroiſſoient & en furent fort

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

Ieã de Werth & Savelly deffaits par le Duc de Weymar, & faits prisonniers.

endommagées: Vne partie de l'Infanterie de Iean de Werth avoit esté mise en embuscade dans vn fossé, & ce General avoit envoyé partie de sa Cavalerie au devant des troupes de Son Altesse pour les y attirer & souffrir, comme elles firent sans branler, vne furieuse descharge de leur escoupeterie, laquelle aussi portant trop haut ne les endommagea guéres. Cette pluye de mousquetades essuyée, l'embuscade fut aisément poussée hors de son poste, & alors des 4. piece de canon gagnées cy-devant par les ennemis, les trois furent recouvrées. Ainsi par la valeur des Colonels Kalembach & Bodendorf conduisans l'infanterie Suedoise, toutes les troupes de Iean de Werth & Savelly furent desfaites & mises en route. Du costé des Siiedois il n'y demeura que 20 soldats & 3 officiers: parmy lesquels se trouva le Colonel Bodendorf, qui fut tué en la premiere charge de ce combat. Le Duc Savelly & Iean de Werth se defendirent fort long temps, & se rendirent aux vainqueurs: Les ennemis, fuyants iusques bien prés de Basle, furent poursuivis par le Regiment de Rose. Les autres prisonniers de marque furent le General Sperreuther, le General Major Enkenfort: 4. Colonels, sçavoir Neuneker, Golts, Heversheim & Wolf: trois Lieutenans Colonels, sçavoir le Baron de Zel, Scharfeusel, & Rouyer: trois Majors, sçavoir Vivari, Anthoine de Werth, Iean Philippes Ionas, & pres de cent

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1638_012.jpg

autres officiers de compagnies, avec dix-huit cens hommes de pied, & douze cens cavaliers. Son Altesse y gagna dix-huit drapeaux & trente-huit cornettes. Le nombre des morts se trouva plus grand qu'on ne creut d'abord & fut de plus de douze cens. Du costé de Son Altesse, le General Major Dubatel, les Colonels Rose, Forbus, Calembach, & Bodendorf (lequel y fut tué comme nous avons dit) furent remarqués pour avoir grande part à l'honneur de cette victoire. Les Süedois surprirent le lendemain trois cens chevaux de l'ennemy, qui de Rhinfeld où ils s'estoiét sauvés, se vouloient retirer à Brisac, & les mirent en route au sortir d'Ergau. Iean de Werth, Wolf & autres prisonniers considerables, furent conduits sous bonne escorte à Bennefeld; & le Duc Savelly, Sperreuther, Enkenfort & autres, à Hohentwiel. Les guidons, cornettes & drapeaux gagnez en ce combat, furent envoyez au Roy, & depuis apportés auec ceremonie dans l'Eglise de nostre Dame à Paris, où le *Te Deum* en fut chanté le quinziesme Mars.

Rhinfeld rassiegé par le Duc de Weymar.

En suite de ce combat memorable, auquel ce puissant secours preparé pour Rhinfeld avoit esté entierement deffait : le Duc de Weymar repassa le Rhin & remit le siege devant la ville dés le quatriesme Mars, feit de nouveau ses approches, & dressa ses batteries, ayant fait venir du canon de divers en-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan